

SOLIDARITÉ

Banque alimentaire : deux jours cruciaux

La collecte nationale annuelle des Banques alimentaires (BA) aura lieu vendredi 27 et samedi 28 novembre. Dans le Haut-Rhin, où la BA aide chaque mois plus de 12 500 personnes en difficulté à se nourrir, plus de 2500 bénévoles seront mobilisés pour recueillir des dons de denrées dans 96 magasins de tout le département. La générosité pourra aussi s'exercer dans de nombreuses mairies.

Propos recueillis par François Fuchs

Récolter, dans toute la France, de quoi réaliser plus de 26 millions de repas : c'est le pari que font les Banques alimentaires pour l'édition 2015 de leur collecte nationale annuelle, qui aura lieu vendredi 27 et samedi 28 novembre. Avant ces deux jours très importants pour le réseau et tous ses partenaires, rencontre avec Fernand Clauss, président de la Banque alimentaire du Haut-Rhin (BA 68), et Francine Domb, responsable de la communication de l'association, qui est basée à Mulhouse, emploie six salariés et ne pourrait fonctionner sans l'implication de ses 130 bénévoles.

Fernand Clauss, rappelez-nous la vocation de la BA 68.

Aider les plus démunis du département à avoir quelque chose dans l'assiette, si je peux m'exprimer comme ça. Ça fait 30 ans qu'on est là et les besoins augmentent de jour en jour. La quantité globale de nourriture distribuée annuellement par la Banque alimentaire du Haut-Rhin est passée d'une tonne la première année, en 1985, à 2262 tonnes l'an dernier.

À qui la nourriture que vous recueillez est-elle distribuée ?

Fernand Clauss (FC) : Elle est distribuée à 101 associations ou CCAS (centres communaux d'action sociale) de tout le Haut-Rhin, qui redistribuent aux bénéficiaires.

Francine Domb (FD) : Parmi les associations, il y a Saint-Vincent-de-Paul, Caritas, Sahel Vert, la Croix-Rouge française, l'Armée du salut... Il y a 12 épicerie sociale. Il y a aussi des restaurants sociaux, comme celui d'Alsa (N.D.L.R. : Association pour le logement des sans-abri), à Mulhouse.

« L'an dernier, nous avons recueilli 225 tonnes »

FC : On a reçu récemment une demande d'une nouvelle association qui se crée pour aider des étudiants boursiers à se nourrir. La précarité commence donc à toucher le monde étudiant. Elle touche aussi de plus en plus le monde rural. Cette précarité en milieu rural n'est pas nouvelle, mais les gens ont souvent honte de dire qu'ils sont pauvres et n'ont plus rien à manger. Et aujourd'hui, je crois que c'est tellement difficile pour eux qu'ils passent outre ce sentiment de honte.

Via vos partenaires, combien de personnes la BA aide-t-elle à manger dans le Haut-Rhin ?

FC : Il y a en moyenne entre 12 500 et 13 500 bénéficiaires par mois.

D'où viennent les denrées que vous distribuez ?

FC : Près de 1600 tonnes sont récoltées tout au fil de l'année auprès d'une quarantaine de magasins. Ce sont des denrées à la limite de leur date de péremption.



Fernand Clauss, président de la Banque alimentaire du Haut-Rhin, et Francine Domb, responsable de la communication. Photo L'Alsace/F.F.

Nous les ramassons chaque matin, avec six camions frigorifiques qui font la tournée des grandes surfaces. Et tout ce qui rentre le matin est distribué l'après-midi même, selon une planification préalable.

FD : Nous avons des apports de l'Europe (là ce sont surtout des produits de base : lait, conserves, céréales, farine, huile, sucre...), 344 tonnes l'an dernier, et de l'État (souvent des produits congelés), 108 tonnes l'an dernier. Et bien sûr, il y a la collecte annuelle.

Que représente cette collecte pour la BA 68 ?

FC : Elle représente plus de 10 % du tonnage total de ce que nous distribuons durant toute l'année. L'an dernier, nous avons recueilli 225 tonnes de nourriture.

FD : Et cette année, on espère recueillir une dizaine de tonnes supplémentaires, grâce aux 11 magasins qui se sont rajoutés : des Aldi et des Lidl, deux enseignes avec lesquelles un contrat a été signé au niveau national. Au total, il y aura ainsi 96 points de collecte dans tout le Haut-Rhin.

Quel est le profil des gens qui vous font des dons ?

FD : Ce sont des gens de tous les niveaux sociaux. Y compris des gens très modestes, et souvent ce ne sont pas eux qui donnent le moins. Il y a aussi des gens qui ont eu besoin par le passé de structures comme nous ou les Restos du cœur. L'an dernier, par exemple, à Cora Wittenheim où j'étais pour la collecte, un gars nous a dit : donnez-moi un Caddie® vide, je vais vous le remplir. On n'y croyait pas. Et bien il est revenu avec un Caddie qui débordait presque ! Et il nous a dit : j'ai eu besoin d'aide à un moment donné, aujourd'hui ça va beaucoup mieux pour moi, je veux rendre un peu de ce que j'ai reçu. J'ai trouvé que c'était un beau geste.

Quels types de denrées le public est-il invité à donner les 27 et 28 novembre ?

FD : Cette collecte annuelle concerne les produits secs, pas les produits frais. Ou, pour le dire comme je le fais quand je vais dans des écoles, la nourriture qu'on met dans le placard, pas celle qu'on met au frigo !

De quoi avez-vous le plus besoin ?

FD : Le constat des associations,

2500

Le chiffre

Pour cette grande collecte des 27 et 28 novembre dans 96 grandes surfaces et dans de très nombreuses mairies de tout le département, « entre 2500 et 3000 bénévoles » seront mobilisés sur le terrain, indique le président de la Banque alimentaire du Haut-Rhin. Il y aura bien sûr la quasi-totalité des 130 bénévoles de la structure, mais aussi de nombreux bénévoles des associations à qui la BA 68 redistribue la nourriture, des membres d'associations sportives et de clubs services, des lycéens et bien d'autres volontaires d'un jour.

c'est qu'il manque beaucoup de sucre, de café, d'huile, de produits pour le petit-déjeuner (céréales, chocolat instantané, etc.)... Tout ce qui est boîtes de conserve sera aussi le bienvenu : légumes, fruits, mais aussi conserves de poisson (sardines, thon...), auxquelles les gens pensent moins. On a aussi besoin de produits d'hygiène (savon, shampoing, dentifrice...) et de produits pour bébés.

CONTACTER Banque alimentaire du Haut-Rhin, 9 allée Gluck à Mulhouse, tél. 03.89.42.77.77 ou par mail BA680@banquealimentaire.org Le site : www.ba680.org



Vendredi et samedi prochains, des bénévoles recueilleront les dons dans 96 magasins. « Une petite part de vos courses peut sauver une famille », dit la Banque alimentaire du Haut-Rhin dans les tracts qui annoncent l'opération. Archives L'Alsace/Denis Sollier

Plus de 200 mairies mobilisées

La collecte annuelle de la Banque alimentaire du Haut-Rhin ne se passe pas seulement dans les grandes surfaces : de nombreuses municipalités de tout le département se mobilisent aussi, en invitant leurs habitants à participer à cette action de solidarité et en leur permettant de faire des dons de denrées en mairie ou dans d'autres lieux définis de la commune.

Chaque année, par courrier, la BA 68 sollicite les communes de nombreux mois à l'avance, en

leur demandant si elles souhaitent participer à la collecte annuelle sous une forme ou une autre (affichage, distribution de tracts à leurs habitants, recueil de dons en mairie...). Cette année, 371 mairies haut-rhinoises ont été sollicitées (soit la quasi-totalité des 377 communes du département). « 169 d'entre elles ne nous ont pas répondu, mais 202 mairies ont accepté de participer à la collecte », se réjouit Francine Domb, la bénévole responsable de la communication à la BA 68.

« Monsieur logistique » d'une opération XXL

« Mon rôle à moi, c'est d'organiser le rapatriement de toute la marchandise collectée dans le département durant les deux jours dans notre entrepôt de la rue de la Mer rouge, à Mulhouse, où tout est stocké », explique Jean-Michel Hiou, 64 ans, jeune retraité de l'Éducation nationale - il enseignait le français au lycée Roosevelt de Mulhouse - qui s'investit bénévolement au sein de la Banque alimentaire du Haut-Rhin (BA 68) de-

puis un peu plus de trois ans. Autrement dit, ce joueur d'échecs au sens de l'anticipation et de l'organisation éprouvé est le « Monsieur logistique » de la grande collecte annuelle de la BA 68, une opération XXL dont l'édition 2015 aura lieu vendredi et samedi prochains (lire ci-dessus).

La mission de Jean-Michel Hiou débute plusieurs mois avant les deux jours J. Dès juillet, le bénévole com-



Jean-Michel Hiou, le bénévole qui supervise la logistique de la grande collecte annuelle de la Banque alimentaire du Haut-Rhin. Photo L'Alsace/F.F.

mence à prendre attache avec divers partenaires qui prêtent chaque année leur concours à la logistique de cette collecte : des transporteurs (Gefco, SITS, Tym, Portmann, Gefco...), des loueurs de véhicules (Fraikin, Catra Clovis Location Catra, Rent a Car), des collectivités (la Ville de Mulhouse, par exemple) ou des associations qui mettent gratuitement à la disposition de la BA 68, pour l'opération, un ou plusieurs véhicules utilitaires (jusqu'au semi-remorque), et pour certains des chauffeurs. Jean-Michel Hiou tra-

vaille aussi en relation étroite avec les grandes surfaces et les mairies qui participeront à la collecte. Il lui faut encore trouver tous les équipages bénévoles des véhicules qui seront mobilisés. Et en lien avec les uns et les autres, l'enseignant retraité élabore des plannings très précis de ce qu'on pourrait résumer comme ça : qui transportera quoi, où, quand et comment. En amont des deux jours J, il faut aussi programmer la répartition et la livraison des 1132 « box » (des containers en grillage métallique) qui seront installés dans

les plus grands points de collecte les 27 et 28 novembre pour recueillir les dons. « Il y en aura par exemple 58 à Carrefour Illzach/Île-Napoléon, 100 à Cora Houssen, etc. », illustre le bénévole en nous ouvrant le classeur contenant ses tableaux prévisionnels. « Vous voyez, pour Auchan Mulhouse, par exemple, c'est un camion de Blondel qui viendra chercher 45 box le jeudi matin. Pour Leclerc Gay-Lussac à Mulhouse, on va leur livrer 36 box le matin de la collecte, avec un camion prêté par l'Armée du salut... »

« Il ne faut pas que ça encombre les magasins »

Pendant les deux jours de la collecte, Jean-Michel Hiou sera au siège de la BA 68, à Mulhouse, pour coordonner les opérations, superviser le bon déroulement des tournées de récupération de la marchandise (toutes soigneusement programmées à l'avance) et gérer les imprévus. Dans les plus petits supermarchés, les équipages des camionnettes passeront jusqu'à trois ou quatre fois par jour pour prendre livraison des den-

rées offertes pas les clients. « Il ne faut pas que ça encombre les magasins. »

La collecte achevée au soir du samedi 28 novembre, les opérations logistiques ne s'arrêteront pas : toute la semaine suivante, il faudra encore rapatrier la marchandise collectée dans les quelque 200 mairies de tout le Haut-Rhin qui participent à l'opération. « Une quinzaine de communes vont nous rapporter elles-mêmes ce qu'elles auront collecté. Mais pour les 185 autres, il faudra aller chercher la marchandise. Et ça aussi il faut l'organiser », explique Jean-Michel Hiou. Qui, là encore, a planifié soigneusement toutes ces tournées. Et pour les assurer, la BA 68 se réjouit de compter cette année, en plus de ses soutiens habituels (comme la société TNT, qui met à disposition deux camions avec chauffeur), un nouveau renfort bénévole : des élèves des deux sections « conducteur transport routier marchandises » du lycée Bugatti d'Illzach. Et ces jeunes participeront aussi à la livraison des box. « Ils vont nous donner un coup de main important. »

Tout au long de l'année

À côté de sa mission logistique pour la collecte annuelle, Jean-Michel Hiou s'investit bénévolement au service de la BA 68 tout au long de l'année, comme près de 130 autres bénévoles. Chaque mercredi, avec Oscar Siebolt, il est ce qu'on appelle « responsable de jour » au siège mulhousien de la BA 68. C'est-à-dire que le duo supervise les opérations quotidiennes de la journée, assurées avec 20 à 25 autres bénévoles. Le matin, les équipages des six camionnettes frigorifiques de la BA 68 font des tournées des grandes surfaces qui offrent des produits frais à l'association (fruits et légumes, laitages, viande, œufs, produits traiteurs, etc.). À leur retour au siège, tout est déchargé, trié, pesé. Puis réparti pour les associations et centres communaux d'action sociale qui viendront s'approvisionner (ou que la BA 68 livre pour certains) l'après-midi. Et ces structures distribuent en général le jour même, plus tard dans l'après-midi, la nourriture collectée le matin aux personnes démunies bénéficiaires.